

La compagnie théâtrale de l'ÎLE LAUMA

présente

DEBOUT ET LIBRE

Une création de Laurent MASCLES

Basée sur des textes d'Aimé CESAIRE



Photo : JJ BOE / www.jiji.fr

www.ilelauma.com

Le 17 avril 2008, à Fort-de-France, s'éteignait Aimé CESAIRE. L'association brestoïse « Breizh-Africa » m'a alors demandé, lors d'une soirée musicale en mai 2008, de lui rendre hommage. Cette soirée commémorait également les 160 ans de l'abolition de l'esclavage.

J'ai donc lu les œuvres d'Aimé Césaire. Et j'ai retenu « Cahier d'un Retour au Pays natal », « La Tragédie du Roi Christophe » et ses discours sur le colonialisme et la négritude.

Absorbé par cette lecture, je mets face à face le soulèvement d'un homme noir, Aimé Césaire, pour défendre sa culture, sa différence. Et, la réglementation d'un homme blanc, Louis XIV, pour canaliser, éduquer et exploiter l'homme noir.

Ce qui me touche chez Aimé Césaire, c'est son courage, sa révolte, son soulèvement, son combat.

Et moi, 'petit blanc français', si j'avais été noir, aurais-je eu la même hargne, la même force revendication, aurais-je mené le même combat pour défendre ma négritude ?

Partant de cette question, la deuxième et la troisième partie de « Debout et libre » représentent la transformation de l'homme blanc en homme noir, autant mentale que physique.

« La Prolifération des Coquelicots » montre au public ce que je ressens moi-même, ma négritude intérieure, mon attitude face aux sbires qui maniaient les fouets sur les esclaves.

« Debout et Libre » n'est pas un spectacle qui apporte des solutions, des réponses. « Debout et Libre » est une représentation des réflexions et des émotions provoquées en moi par la lecture des textes d'Aimé CESAIRE.

Laurent MASCLES

Depuis que l'homme est homme, il n'a cessé de vouloir s'étendre. Il n'a cessé de vouloir conquérir de nouveaux espaces. Il n'a cessé d'inventer de nouveaux moyens de locomotion.

Alors, il a inventé la roue pour se déplacer sur terre. Il a inventé le bateau pour se déplacer en mer. Il a inventé la fusée pour se déplacer dans l'espace.

Dans tous ses combats de conquête, l'homme a finalement découvert de nouvelles terres. Il a découvert de nouvelles espèces animales : des tigres, des éléphants, des girafes, des singes, des noirs. Une espèce d'homme de couleur noire, moins évoluée, moins civilisée, moins chrétienne, moins à son image.

L'homme blanc s'est approprié ces nouveaux espaces et ces nouveaux êtres noirs. Il a appelé ça : la colonisation.

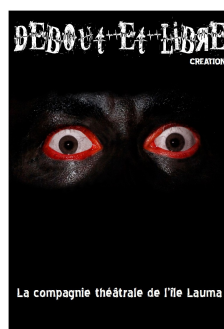
Puis, l'homme blanc a exploité, comme des bœufs, ces êtres noirs. Il a appelé ça : l'esclavage.

Puis, un jour, certains hommes noirs se sont mis à parler de leur condition, à revendiquer leur non différence, à s'identifier identiques à l'homme blanc. L'homme noir a voulu combattre cette inégalité.

Toute sa vie, Aimé CESAIRE s'est battu pour dénoncer la colonisation, l'esclavage.

Il a défendu la culture de l'homme noir, sa magnificence artistique. Il a appelé ça : la négritude.

Imaginons, un instant, l'inverse. L'homme blanc se faisant coloniser par l'homme noir. L'homme blanc ligoté, maltraité, répudié par l'homme noir.



Aimé CÉSAIRE

Aimé Césaire, de son nom complet Aimé Fernand David Césaire, né le 26 juin 1913 à Basse-Pointe et mort le 17 avril 2008 à Fort-de-France, est un poète et homme politique français de Martinique. Il est l'un des fondateurs du mouvement littéraire de la négritude et un anticolonialiste résolu.

En septembre 1934, Césaire fonde, avec d'autres étudiants antillo-guyanais et africains (parmi lesquels Léon Gontran Damas, le Guadeloupéen Guy Tirolien, les Sénégalais Léopold Sédar Senghor et Birago Diop), le journal L'Étudiant noir. C'est dans les pages de cette revue qu'apparaîtra pour la première fois le terme de « Négritude ». Ce concept, forgé par Aimé Césaire en réaction à l'oppression culturelle du système colonial français, vise à rejeter d'une part le projet français d'assimilation culturelle et à promouvoir l'Afrique et sa culture, dévalorisées par le racisme issu de l'idéologie colonialiste.

Construit contre l'idéologie coloniale française de l'époque, le projet de la Négritude est plus culturel que politique. Il s'agit, au-delà d'une vision partisane et raciale du monde, d'un humanisme actif et concret, à destination de tous les opprimés de la planète. Césaire déclare en effet : « Je suis de la race de ceux qu'on opprime ».

En 1945, Aimé Césaire, coopté par les élites communistes qui voient en lui le symbole d'un renouveau, est élu maire de Fort-de-France. Dans la foulée, il est également élu député, mandat qu'il conservera sans interruption jusqu'en 1993. Son mandat, compte tenu de la situation économique et sociale d'une Martinique exsangue après des années de blocus et l'effondrement de l'industrie sucrière, est d'obtenir la départementalisation de la Martinique en 1946.

Il s'agit là d'une revendication qui remonte aux dernières années du XIXe siècle et qui avait pris corps en 1935, année du tricentenaire du rattachement de la Martinique à la France par Belain d'Esnebuc. Peu comprise par de nombreux mouvements de gauche en Martinique déjà proches de l'indépendantisme, à contre-courant des mouvements de libération survenant déjà en Indochine, en Inde ou au Maghreb, cette mesure vise, selon Césaire, à lutter contre l'emprise béké sur la politique martiniquaise, son clientélisme, sa corruption et le conservatisme structurel qui s'y attache. C'est, selon Césaire, par mesure d'assainissement, de modernisation, et pour permettre le développement économique et social de la Martinique, que le jeune député prend cette décision.

En 1947 Césaire crée avec Alioune Diop la revue Présence africaine. En 1948 paraît l'Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache, préfacée par Jean-Paul Sartre, qui consacre le mouvement de la « négritude ».

En 1950, il publie le Discours sur le colonialisme, où il met en exergue l'étroite parenté qui existe selon lui entre nazisme et colonialisme.

Aimé Césaire s'est retiré de la vie politique (et notamment de la mairie de Fort-de-France en 2001), mais reste un personnage incontournable de l'histoire martiniquaise

Jusqu'à sa mort, Aimé Césaire a toujours été sollicité et influent. On notera sa réaction à la loi française du 23 février 2005 sur les aspects positifs de la colonisation qu'il faudrait évoquer dans les programmes scolaires, loi dont il dénonce la lettre et l'esprit et qui l'amène à refuser de

recevoir Nicolas Sarkozy. En mars 2006, Aimé Césaire revient sur sa décision et reçoit Nicolas Sarkozy puisque l'un des articles les plus controversés de la loi du 23 février 2005 a été abrogé.

Aimé Césaire restera sans doute dans les mémoires comme le "nègre fondamental" et comme l'un des plus grands poètes en langue française du XXe siècle.

Oeuvres

- 1939 Cahier d'un retour au pays natal
- 1946 Les Armes miraculeuses
- 1947 Soleil cou coupé
- 1950 Corps perdu (gravures de Picasso)
- 1960 Ferrements
- 1961 Cadastre
- 1976 Œuvres complètes

Poésie

- 1982 Moi, laminaire
- 1994 La Poésie
-

Théâtre

- 1958 Et les chiens se taisaient
- 1963 La Tragédie du roi Christophe
- 1966 Une saison au Congo
- 1969 Une tempête, d'après La Tempête de William Shakespeare : adaptation pour un théâtre nègre

Mise en scène - **Laurent MASCLÉS**

En 2009, Laurent Mascles est à l'initiative de la création de la compagnie théâtrale de l'île Lauma.

Membre fondateur, vice président de l'association Théâtre Ni Trop (TNT).

Entre 2005 et 2009, Laurent Mascles est élève de la classe d'art Dramatique de L'ENMDAD de Brest sous la direction de Sylvian Bruchon, Régine Trotel, Madeleine Louarn, Patricia Jeanneau, Pascal Decolland, Valérie Blanchon. En juin 2009, il obtient son Certificat d'Etude Théâtrale. Il a par ailleurs suivi des stages avec la Cie Les Lucioles; Philippe Calvario; Cédric Gourmelon; Giselle Vienne; Peppe Robledo ; Jonathan Capdevielle ; Etienne Bideau-Rey ; Julie Bérés.

Laurent MASCLÉS a créé et mis en scène en 2008 « *Debout et libre* », une réflexion théâtrale sur le thème de l'esclavage. Il a également joué dans différentes pièces du répertoire classique comme « *Ubu Roi* » de Jarry, « *Le Nègre au Sang* » de Valletti ou « *La Critique de l'Ecole des Femmes* » de Molière, ainsi que dans une dizaine de courts et moyens métrages, notamment « *Pivot de comptoir* » qui a reçu une mention au festival du film court de Brest 2008.

Il a participé en novembre 2008 à « *Enrico V* » de W. Shakespeare, mis en scène par Pippo Delbono et montera « *La Mort Morte* » de Ghérasim LUCA.

Laurent MASCLÉS enseigne également l'art dramatique dans plusieurs ateliers brestois.

Avec

Laurent MASCLÉS

Christian CARIOU

Christian Cariou est un ancien élève de la classe d'art dramatique du conservatoire de Brest. Il a joué au théâtre le premier rôle masculin, Œdipe, dans « *La Machine infernale* » de Jean Cocteau avec la troupe de l'Artscène de Guipavas. Avec la même troupe, il a eu le rôle de Hector dans « *Le Nègre au Nang* » de Serge Valletti. On a pu le voir à l'écran dans « *Dolmen* » une série pour TF1 et dans plusieurs courts-moyens métrages : *Ire*; *Versus*; *Versus évolution*. Christian Cariou a également participé à plusieurs vidéo-clips.

Camille LAUDRIN

Textes

Aimé CESAIRE :

- *Discours sur le Colonialisme (Édition Présence Africaine)*
- *Discours sur la Négritude (Édition Présence Africaine)*
- *La Tragédie du Roi Christophe (Édition Présence Africaine)*
- *Cahier d'un Retour au Pays natal (Édition Présence Africaine)*

Laurent MASCLES :

- *La Prolifération des Coquelicots*

Louis XIV :

- *Le Code noir*

Musique

FYDJY

Musicien multi-instrumentiste Brestois, auteur, compositeur et arrangeur, Fydjy a collaboré avec plusieurs artistes reconnus de la scène Rock indie, notamment avec Robin Foster et Jellyfuzz. Aujourd'hui cofondateur du groupe Septembre, il compose également pour le théâtre, la danse contemporaine, l'art contemporain et quelques cinés-concerts comme récemment pour l'ouverture du 23ème Festival Européen du film court de Brest.

D' de KABAL

- *Kréol (Contes Ineffables)*

Les sessions Bouchazoreill'slam du Trabendo, aventure collective dont D'deKabal assure la cohérence artistique. Le label Asphaltiq', S.A.R.L. qui défend des productions que D'deKabal et ses associés souhaitent soutenir.

Sortie en mars 2003 de son premier album solo : «Contes ineffables» (Licence chez Nocturne). En mai 2004, sortie du premier album du collectif issue de la scène slam dont il fait partie, Spoke Orkestra : « Interdit Aux Mineurs » (distribution 5/Five – BMG) et en février 2006 du premier album de Frer200 : «Andromède» (Licence chez Nocturne). Février 2006 : Le projet «Incassable(s)», nouvel album de D' de Kabal, qui emprunte une voie de distribution virtuelle via le net, en téléchargement libre, et met en avant une certaine «éthique» de production et d'écriture.

Technique

Christophe DESBOIS

LA COMPAGNIE THEÂTRALE DE L'ÎLE LAUMA

La compagnie de théâtre de l'île LAUMA est née en mai 2009 à Brest sous la direction artistique de Laurent MASCLES.

Au début, sur une île boisée et verdoyante, au milieu d'une rivière se trouvait un geyser d'idée.

Aucun tabou, aucune idée préconçue, aucun jugement, aucune normalité, aucune moralité, aucun roi ne régnait sur cette île.

C'est donc pour préserver ce bouillonnement de culture qu'est née la compagnie.

Quel que soit le sujet, la pensée, l'attitude sortant de ce geyser, tout peut être joué du moment qu'il amène une réflexion, une ouverture d'esprit, un sujet, un débat.

Contact :

Laurent MASCLES 06-16-38-09-81

contact@ilelauma.com

Compagnie de l'Île LAUMA 74 rue Jean Jaurès 29200 Brest

www.ilelauma.com

SIRET 519 496 087 00015 APE 9001Z

FICHE TECHNIQUE

Nom de la troupe : COMPAGNIE DE L'ÎLE LAUMA

Titre du spectacle : DEBOUT ET LIBRE

Durée du spectacle : 1h

Nombre de comédiens : 2 + 1 danseuse

Nombre de technicien : 1

LUMIERE

Implantation lumière : Cf plan de feu

Modèle de projecteur : PC 1 KW + découpes

Nombre de projecteurs : Cf plan de feu

Son

Source du son :

- une entrée RCA (tape, line in) sur table de mixage pour branchement ordinateur portable.
- diffusion stéréo
- retours scène

Espace scénique

Ouverture de scène : 9m

Profondeur de scène : 6m

Hauteur de scène : 4m

Dégagement coulisse

- jardin : comédiens + accessoires (dont une vieille machine à coudre Singer à pédale)
- cour : comédiens

Entrée des comédiens sur scène : lointain jardin et cour

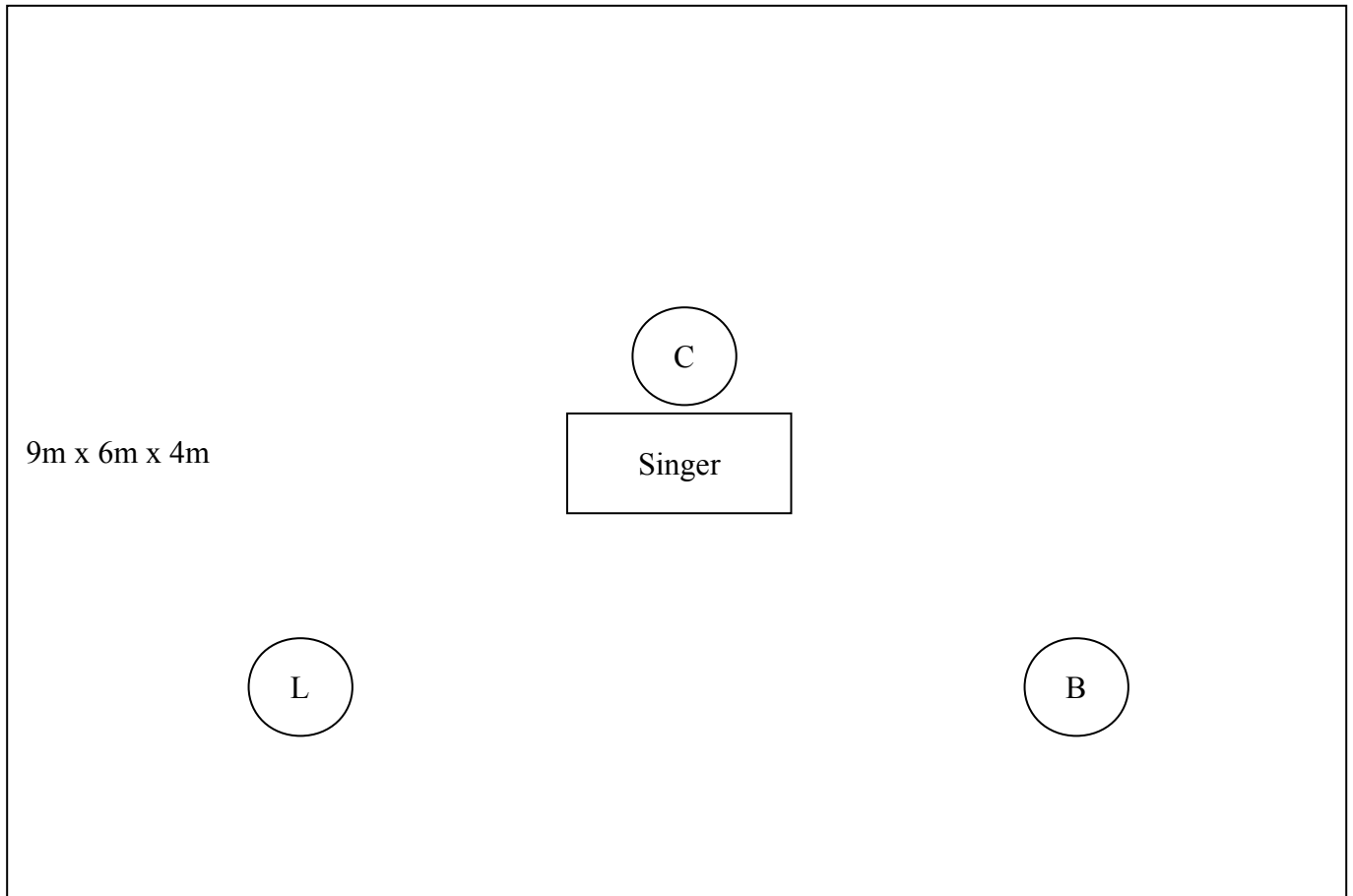
Eléments de décors :

- une vieille machine à coudre à pédale Singer
- un tabouret de bar

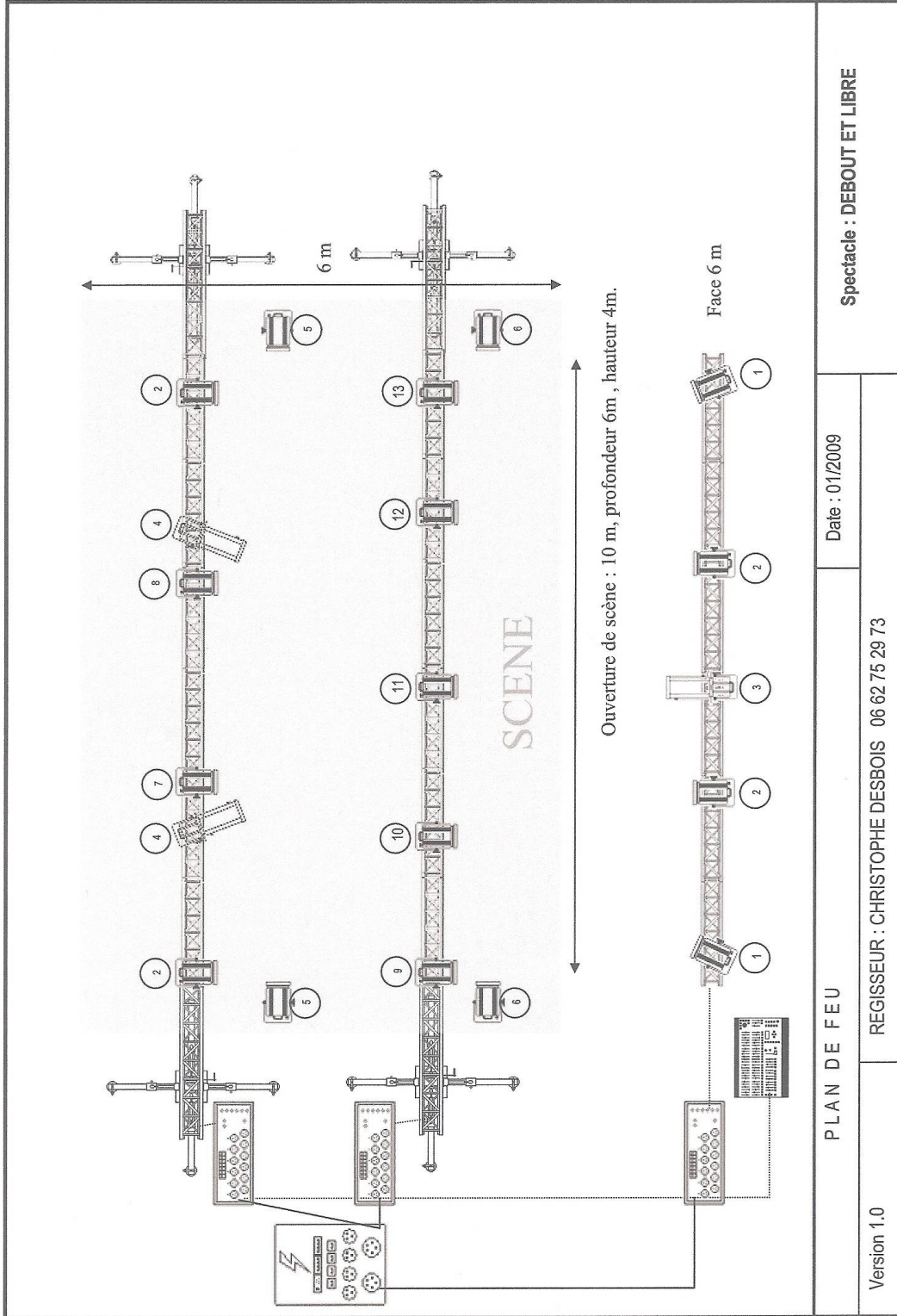
Eléments pour les comédiens :

- loges
- une douche

SCHEMA D'IMPLANTATION



PLAN DE FEU



DEBOUT ET LIBRE

CREATION



La compagnie théâtrale de l'île Lauma